



**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**  
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXIV (1899)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



**SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

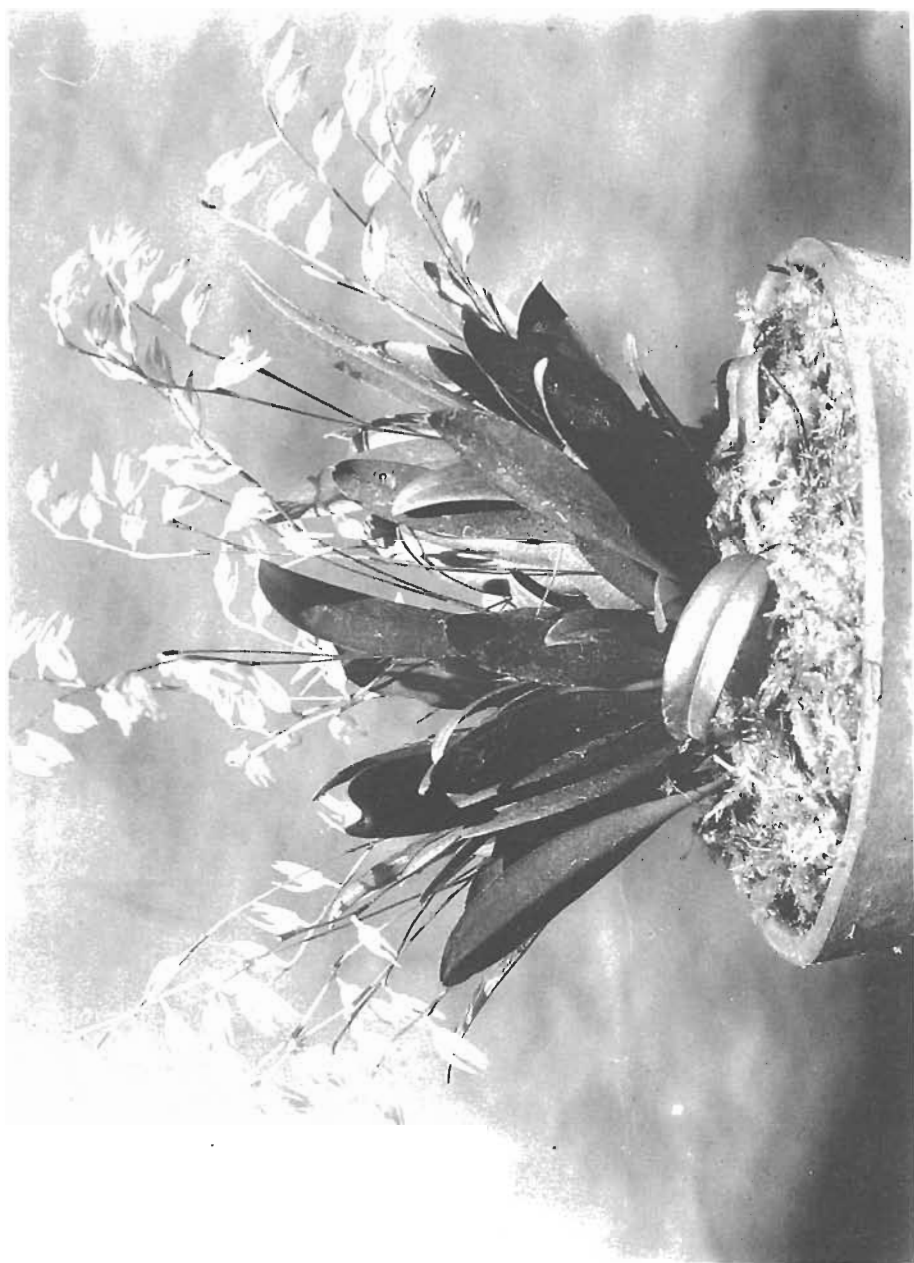
**AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX**

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1899



Plant. J. Burrows. Cam.

PLECTROTHALLIS CONVERGENS B. Grev.

# PLEUROTHALLIS CONVERGENS R. GER.

(Species nova)

PAR

R. GÉRARD

---

Le Parc de la Tête-d'Or a reçu, il y a quelques années déjà, de M. Binot, horticulteur à Pétropolis (Brésil), parmi d'autres plantes, une petite Orchidée que je crois nouvelle, n'ayant pu l'identifier avec aucune de celles qui ont été décrites et figurées récemment par M. Cogniaux dans la flore du Brésil de Martius.

Ce végétal appartient à la section ANATHALLIS et à la subdivision *G. Caespitosae*, de cet auteur. Il est très voisin du *Pleurothallis linearifolia* Cogn., mais en diffère surtout par ses feuilles beaucoup plus larges —, 10 à 12 mm. au lieu de 2 à 2,5 —, par ses fleurs horizontales toutes déjetées du même côté du pédoncule —, non dressées et spiralées —, par ses sépales recourbés en dedans, convergents —, et non recourbés en dehors et divergents —, enfin, par ses inflorescences toujours géminées — et non solitaires — à l'aisselle de la feuille terminale des rameaux.

La photographie en grandeur naturelle que nous donnons de notre plante, rapprochée de la figure II, de la planche 120, du volume III, 4<sup>e</sup> partie, de la flore du Brésil, ne laisse point de doutes sur la nature différente des deux sujets ici visés.

Voici, du reste, la description complète de notre plante :

Végétal cespiteux de petite taille, à feuilles et à inflorescences dressées, de 10 à 11 cm. de hauteur, lorsqu'elle est fleurie, et de 5 à 6 seulement quand elle est dépourvue d'inflorescences.

Racines grêles, nombreuses, gris-jaunâtre. Tiges dressées, arrondies et vertes, de 1 mm. de diamètre et de 18 à 20 mm. de

long, ne présentant que trois nœuds, totalement recouvertes d'une gaîne paraissant simple, mais formée, en réalité, par les deux premières feuilles demeurées écailleuses, roulées autour de l'axe et appliquées contre lui, *f. f.*, fig. G. Ces squames sont découpées en sifflet supérieurement.

Feuille véritable unique, terminale, glabre, charnue, dressée, droite ou un peu arquée au sommet, de 6 cm. de long, ovale-lancéolée, généralement tricuspidée au sommet, fig. H, allant en se rétrécissant vers le bas de façon à former une sorte de pétiole canaliculé ; limbe de 10 à 12 mm. dans sa plus grande largeur, canaliculé supérieurement le long de la nervure médiane, qui est la seule nervure visible sur la face inférieure, où elle est à peine marquée par une légère saillie.

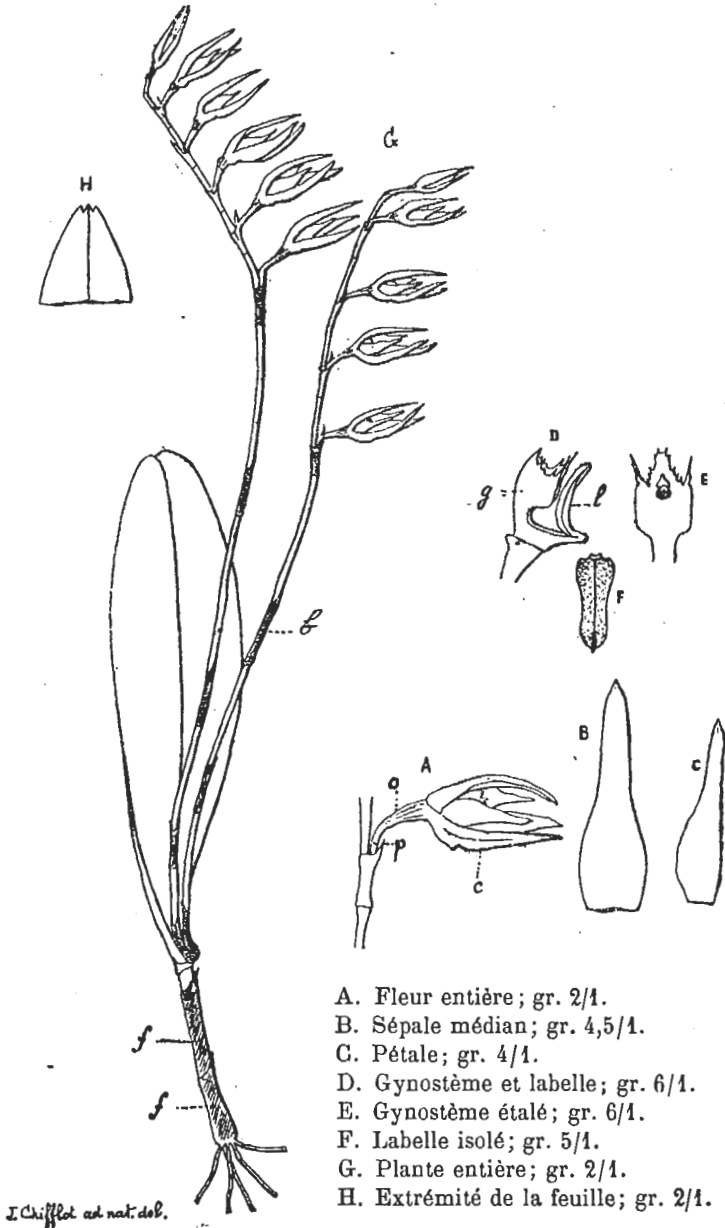
Inflorescences en grappes géminées à l'aisselle de ces feuilles, longues de 8 à 9 cm., composées d'un pédoncule dressé, arrondi, capillaire, de 5 à 6 cm. de long et d'une grappe de 4 à 6 (le plus généralement 5) fleurs déjetées d'un même côté et faisant avec l'axe un angle de 90° par suite de courbure du pédicelle.

Chaque pédoncule présente à sa base une petite gaîne brune et est formé de 5 à 6 entrenœuds terminés chacun par une petite bractée brune engainante, *b*, fig. G, de 3 mm. seulement. Ces bractées se continuent dans la partie fleurie où on les trouve à la base de chaque fleur, mais là, à part la première qui est encore brune, les autres sont d'un vert de plus en plus tendre, se confondant avec celui du pédoncule.

Les fleurs blanches, un peu verdâtres, ont 1 cm. de long, fig. A ; elles se partagent en un pédicelle, *p*, de 1 mm., un ovaire, *o*, de 2 mm. et un calice, *c*, de 7 mm. Les sépales, fig. B, sont longuement triangulaires, acuminés, totalement glabres ; les latéraux, parallèles et droits, un peu falciformes, sont soudés entre eux à la base sur une petite étendue et relevés d'une légère bosse vers leur point de séparation, qui correspond au recourbement brusque du labelle ; le supérieur, totalement libre, un peu plus court que les précédents, est recourbé légèrement à la base, de façon à rapprocher son extrémité de celle de ses deux congénères et à fermer en partie la fleur.

Pétales libres, de 4 à 5 mm. de long, étroits, acuminés, à bords entiers mais inégaux, fig. C. Le labelle, fig. F et fig. D, *l*, brusquement redressé, n'a que 2 mm. 5 ; sa lame, entière, est

légèrement courbe et présente, sur sa face supérieure, un sillon médian terminé (fig. F) par une petite crête, ne dépassant pas le cinquième de la longueur du labelle, formée par l'accroissement de 3 ou 4 mamelons inégaux, mais disposés en ligne.



- A. Fleur entière; gr. 2/1.
- B. Sépale médian; gr. 4,5/1.
- C. Pétale; gr. 4/1.
- D. Gynostème et labelle; gr. 6/1.
- E. Gynostème étalé; gr. 6/1.
- F. Labelle isolé; gr. 5/1.
- G. Plante entière; gr. 2/1.
- H. Extrémité de la feuille; gr. 2/1.

Le gynostème, *g*, fig. D et fig. E, de même longueur que le labelle, est dressé ; la colonne est courte ; le clinandre est ailé et denticulé sur le bord supérieur.

L'ovaire infère, *o*, fig. A, légèrement conique, présente six sillons droits. Fruit ?

J'ai dénommé cette plante *Pleurothallis convergens* en raison de la tendance que présentent ses sépales à rapprocher leurs extrémités libres, ce qui donne à ses fleurs un faciès tout particulier, bien différent de celui que présentent celles des autres *Pleurothallis*.

Le *P. convergens* est certainement originaire des environs de Pétopolis, plus exactement du Sud-Est du Brésil, sans que je puisse préciser davantage son lieu d'origine. Il végète fort bien en serre tempérée et fleurit chez nous, à Lyon, en février-mars. Ses fleurs restent, dans nos serres, épanouies pendant près de deux mois, attendant une fécondation qui ne se produit pas.

PLEUROTHALLIS · CONVERGENS R. GER. Parva, caespitosa ; caulibus secundariis brevibus vel brevissimis, gracilibus, teretiusculis, biarticulatis, vaginis duabus tubulosis glabris apice oblique truncatis, adpressis ; folio satis parvo, carnosio, breviuscule petiolato, oblongo-elliptico, apice minute tridentato, inferne attenuato, uninervio, nervulis lateralibus indistinctis ; pedunculis geminis, filiformibus, glabris, superne laxe plurifloribus, foliis satis longioribus, basi spatha minuta inclusis ; bracteis inferioribus ochraceis, superioribus viridibus, adpressis, acuminatis, pedicellis aequalibus ; floribus parvis, horizontalibus, breviter pedicellatis ; sepalis membranaceis, subaequilongis, acutis, triangulis, uninerviis, margine non ciliatis, dorso leviter carinatis, convergentibus, utrinque glaberrimis ; sepalis lateralibus ad basin leviter coalitis et gibbosis, falciformibus ; petalis triangularibus, marginibus inaequalibus, sepalo dorsali brevioribus ; labello carnosulo, petalis dimidio brevioribus, brevissime et angustissime unguiculato, indiviso, oblongo-ligulato, obtuso, margine sinuato, 3-4 margaritis ad apicem solum elevato ; columna brevi, claviformi, superne antice late bialata ; clinandrii marginibus dentato-laciniatis.

Radices numerosae, dense fasciculatae, filiformes, elongatae, flavescens. Caules secundarii satis numerosi, erecti, 18-20 mm.

longi, 1 mm. lati. Vaginae ochraceae 10 mm. longae. Folium viride, erectum, leviter arcuatum et leviter concavum, 6 cm. longum, 10-12 mm. latum, nervo medio supra canaliculato. Petiolus brevissimus, 3-4 mm., supra tenuiter canaliculatus. Pedunculi intense virides, erecti, teretes, 5-6 cm. longi. Spatha basilaris 2 mm. longa. Pedicelli filiformes, arcuati. Bracteeae circa 1 mm. 5 longae. Flores 1 cm. longae. Ovarium rectum, 1,5-2 mm. longum, sulcatum, glabrum. Sepala convergentia, leviter convexa, 7 mm. longa, dorsale manifeste incurvum, lateralia subfalcata. Petala 4-5 mm. lata. Labellum erectum, 2 mm. 5 longum, 1 mm. latum. Columna erecta, inferne attenuata, 2 mm. 5 longa.

Habitat in Brasilia austro-orientali, ad Petropolim. (V. tabulas nostras : habitus cum analysi.)